

UN SAC SATYRIQUE



M. Rastoult. — En voilà une fameuse !
Garçon d'hôtel. — Vous a-t-on brisé quelque chose, monsieur ?
M. Rastoult. — Non ; mais avant de partir j'ai donné la volée à mon garnement d'enfant, et je ne me rendais pas compte pourquoi il ne pleurait pas. Maintenant, je le sais. Nous avons six brosses à cheveux et dix peignes à la maison. Les voilà tous dans mon sac.

LES DEUX TICTACS

Elle avait un bon cœur, mais coquet, mais volage,
 Car un matin, hélas ! son amour s'est lassé,
 Et depuis ce moment, songeant à son image,
 J'évoque très souvent les beaux jours du passé.

Et lorsque je m'attarde à ce souvenir tendre
 Qui me ramène aux jours d'extase et de bonheur,
 Dans mon triste logis deux bruits se font entendre :
 Le tic tac de ma montre et celui de mon cœur.

LA BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

I

ZIGZAGS

Un voyageur pressé à un barbier espagnol.

— Mon ami, veuillez me raser !

Le barbier, qui fume sa cigarette, se penche légèrement et examine son client :

— Voyons ! Oh ! ça peut encore aller jusqu'à demain.

Pamphile. — A Marseille, il n'y a qu'un très bon matelot ; mon cousin Jacques, mon frère Zan et You !

Marius. — Et Marius, le prends-tu pour un parisien ?

Brasseur, qui vient de mourir, à Baron. — Dis, sais-tu le moyen de reconnaître la nationalité d'un homme, rien qu'en lui offrant un bock ?

Baron. — Sais pas.

Brasseur. — C'est bien simple pourtant ; tu introduces délicatement une mouche dans la bière et tu attends...

Baron. — Comprends pas encore...

Brasseur. — L'Anglais dit au garçon : "Ao garçon, remportez le bock !" Le Français, lui, retire la mouche et boit le bock ; l'Allemand avale le bock et la mouche !

Le maréchal ferrant est homme qui fait un travail de cheval au pied levé.

QUATRAINS SANS PRÉTENTION

Sur un vieux brave

L'invalidé qui fait escale
 Sent chaque jour sa force choir,
 Puisque ce n'est qu'au linge sale
 Qu'il puisse jeter son mouchoir.

PROVERBE-FABLE-EXPRESS

Sur un tripot

On y voit des hommes, des femmes,
 Remplis de passions infâmes,
 Jetant sur l'or leurs yeux hideux.

Moralité :

Jouer et s'amuser, c'est deux.

CALCHAS.

II

RAVAILLERASSERIES ET EFFAROUCAILLONNAGES
 (Pour le SAMEDI)

Dialogue entre le père et la mère d'une fille à marier :

Le père. — Nous avons encore dépensé deux cents piastres cette année, pour n'arriver à aucun résultat.

La mère. — Hélas ! pas un jeune homme ne nous a demandé la permission de faire la cour à notre fille !

Le père. — Et cependant, nous avons conduit Eva tous les soirs au théâtre.

La mère. — Et même dans des concerts de bienfaisance où je m'ennuyais à mourir. La dernière semaine, je croyais cependant que tu en tenais un.

Le père. — Un quoi ?

La mère. — Un gendre ! bonté divine !... Je n'ai pas besoin de mieux spécifier, puisqu'il n'y a que cela qui nous occupe. Ce grand jeune homme brun était très aimable avec nous ; il faisait souvent ta partie de dame, et il regardait notre fille avec des yeux si tendres. Je crois qu'il ne déplaissait pas à Eva... Puis, un beau matin, on ne l'a plus revu.

Le père. — Parbleu !... je le crois bien !

La mère. — Tu connais le motif de sa disparition ?

Le père. — Je suis payé pour le connaître, ou plutôt j'ai payé.

La mère. — Explique-toi.

Le père. — Il m'a emprunté cinquante piastres.

La mère. — Et tu les lui a donnés ?

Le père. — Certainement ; parce que je croyais tenir celui qui me débarrasserait de ma fille.

La mère. — Mais c'est un filou !

Le père. — A l'heure qu'il est, il n'y a pas à en douter.

La mère (soupirant). — Ne pas caser sa fille, dépenser deux cents piastres en voyage, et être volé de cinquante piastres, quel guignon !

A un examen sur la botanique, le professeur montre au candidat une feuille de tabac :

— Quel est le nom de cette plante ? lui demande-t-il.

Silence du candidat.

— Mais, voyons donc ! vous en prenez tous les jours, s'écrie le professeur.

— Ah ! j'y suis !... C'est de l'absinthe !...

A un conseil de révision, le président interroge un conscrit :

Le président. — Avez-vous des infirmités à faire valoir pour être exempt du service ?

Le conscrit. — Oui, à peu près ; mon père a eu la goutte à cinquante ans, et vous savez que c'est héréditaire.

Achillas L... passe pour un homme qui ne dit pas toujours la franche vérité.

L'autre jour, j'interrogeais son frère relativement à un voyage qu'il fit dans l'intérêt de sa santé.

— Eh bien ! lui dis-je, votre frère est revenu de voyage. Il n'est pas mort en route.

— Je ne sais pas, répondit-il, je ne le lui ai pas encore entendu dire.

Un jeune commis d'une maison d'épicerie de gros passe l'examen du service civil.

L'examineur, après plusieurs questions sur le chapitre des connaissances spéciales, lui demande :

— D'où tire-t-on le café ?

— Oh ! monsieur, lui dit en rougissant le commis, je ne puis répondre à cette question ; c'est le secret de la maison ! Que dirait le patron ?

Une jeune fille d'un caractère hautain, demeurant dans la rue X... entre un jour dans un magasin de cette ville, et tout en examinant les divers articles disséminés çà et là sur les comptoirs, elle demande d'un ton arrogant :

— Je voudrais acheter cinq verges de ruban couleur... je ne dirai pas couleur *fraise-écrasée*, car ce serait m'exprimer d'une manière triviale ; mais couleur... *fraise-érapoutie*. En avez-vous ?

Eclats de rire en arrière.

AGUE ERAITE.

Lévis, Novembre 1890.

COMMENT ON TUE UNE CLIENTÈLE

Jeune mère. — Monsieur Bonbeuf, voilà mon plus jeune ; il n'a que quatre semaines ; faites-moi le plaisir de le peser.

Bonbeuf (boucher et distraité). — Avec plaisir madame ; avec ou sans les os ?

UNE RICHE IDÉE

Mme Bouleau. — Notre fête languit, Narcisse, la conversation traîne ; que pourrions-nous bien faire pour amuser nos invités ?

M. Bouleau. — Je ne sais ; à moins que nous ne quittions le salon pendant quelques minutes ! Ça leur donnera une chance de parler contre nous.

COMMENT ON SAUVE UN NAVIRE DES GLACES

— Eh bien, dit Colingsby, je vais te narrer comment le vaisseau a été sauvé. Mademoiselle Redington et moi, nous étions sur le pont, lorsque le bâtiment donna sur un banc de glace. Je ne la connaissais pas très bien, cette demoiselle, mais je l'aimais sans le lui dire. Au moment du choc, elle fut poussée violemment dans mes bras.

— Très excitant, fit Polingsby, mais comment cela sauva-t-il le bâtiment ?

— Oh ! répondit Colingsby, rien de plus aisé. La glace était brisée ; et elle est devenue ma femme.

LOUBLI BIENFAISANT

Homme de chantier à confesse.

Curé. — Avez-vous encore volé des poulets, depuis votre dernière promesse solennelle ?

Homme de chantier. — Oh ! non, je n'ai pas volé le plus petit poulet.

Curé. — Aucune dinde ?

Homme de chantier. — Oh ! non, je ne me suis même pas approché d'un dinde, depuis ce jour.

Curé. — C'est bien, mon ami, je suis heureux d'apprendre cela ; priez et persévérez.

Homme de chantier (après avoir franchi le seuil de l'église). — Bonhomme de sort ! (sortant une couple de canards de dessous son paletot) s'il avait pensé à cette volaille-là, j'étais perdu.

LE DÉVOUEMENT FÉMININ



... L'idée d'être obligée de porter des toilettes de bal par cette horrible température de l'automne ! Je suis revenue de la soirée, transie, gelée, malade. Oh ! Ces hommes ! Ils ne savent pas les sacrifices que nous faisons pour eux... (Extraits d'une lettre de Delle X... à son amie de concert.)